



Aide à la prédication
Dimanche 10 mars 2024
Lc 22, 54-62 (Zebible NFC)

Pasteure Barbara Guyonnet
Mietesheim - Mertzwiller

Vue d'ensemble sur une nuit de déception

Jésus est conduit chez le Grand Prêtre, dans l'Évangile de Luc, c'est là qu'il est gardé jusqu'au matin, avant que le Sanhédrin se réunisse. Dans cette nuit, il y aura plusieurs rebondissements : Pierre renie Jésus totalement (v54-62), Jésus est insulté et battu (v63-65) et Jésus comparait devant le Sanhédrin (v66-71).

Les reniements de Pierre

Face à ses adversaires, seul contre tous, Jésus est abandonné dans l'épreuve. Pierre cède à la peur ou au doute qui brise son enthousiasme de foi, ses élans. Jésus se montre déjà Christ, posant son regard bienveillant, de miséricorde et confiant sur celui qui a honte de le reconnaître comme faisant partie des siens, de sa famille spirituelle.

'L'ex-membre du groupe' des disciples est né !

Pierre le disciple suit de loin le maître Jésus... déjà le disciple s'éloigne physiquement avant même de signifier verbalement la mise à l'écart.
Pierre nie connaître Jésus, puis nie faire partie de son groupe et enfin renonce totalement à entendre parler de cet homme Jésus.

L'attitude entière de Pierre incrimine Jésus, le met en situation de criminel, rejoignant ainsi l'idée propagée au sein de la population : celui qui suit Jésus, commet un crime. Pierre a une attitude aussi forte que celle de Judas, l'autre traître du groupe (lui qui a dû monnayer sa parole contre de l'argent).

Qui dit la Vérité ?

Le rapport à la vérité est rendu quasi impossible, inaudible, entre les personnages du récit de Luc. Cela se ressent dans les lectures des versets suivants la péricope en plus du nôtre.

Il faut passer par l'épreuve des témoins (v56, v58, v59) pour affirmer que Pierre est un menteur ou un lâche dans les deux sens.

Le nom de Pierre s'efface d'ailleurs au fil de la pression subie par les trois témoins en face de lui (v56 : Cet homme), (v58 : Toi aussi), (v59 : cet homme... il est de la Galilée)

La pression est trop forte à supporter, Pierre craque et renonce à l'homme qu'il est devenu, grâce à Jésus... Simon est de retour !

L'épisode aux v31-34 précédant notre péricope nous indique que Simon n'est pas très loin dans la tête de Pierre et qu'il est en proie à une lutte avec le Mal déjà à cet instant :
« 31 **Simon, Simon ! Écoute : Satan vous a réclamés pour vous passer au crible comme on le fait pour purifier le grain.**

32, Mais j'ai prié pour toi, afin que la foi ne vienne pas à te manquer.

Et quand tu seras revenu à moi, fortifie tes frères et tes sœurs. »

33 Pierre lui dit : « Seigneur, je suis prêt à aller en prison avec toi et à mourir avec toi !

*» 34 Jésus lui répondit : « **Je te le déclare, Pierre, le coq n'aura pas encore chanté aujourd'hui que tu m'auras renié trois fois.** » »*

Dans ce passage (v31-34) c'est Jésus qui a le dernier mot pour indiquer la suite des événements vis-à-vis de Pierre.

S'enfoncer jusqu'à retrouver la raison

Dans notre péricope (v54-62), c'est Pierre qui tente de se justifier (v60) « Mais Pierre répondit : « **Je ne sais pas ce que tu veux dire !** Au moment même où il parlait encore, un coq chanta. ».

Pierre est interrompu dans ses justifications par l'événement qui vient rappeler la véracité de la parole de Jésus « un coq chanta ... Alors Pierre se souvint de ce que le Seigneur lui avait dit ».

Pierre arrivera un peu tard pour s'excuser, c'est la fin de cette séquence forte en émotions, durant cette nuit... il y aura encore deux autres séquences intenses ensuite à vivre par Jésus. Pierre n'a pas encore retrouvé vraiment le chemin, son chemin, qui il est vraiment... c'est encore le brouillard pour lui... ce coq qui chante lui fait replonger dans ce qui a du sens encore à ses yeux.

Le silence de l'agneau

Aucune parole n'aurait sorti Jésus de son épreuve, il était condamné d'avance, un mauvais jeu contre lui en a décidé ainsi, les bourreaux ont dès cet instant prévu de

présenter Jésus comme un fauteur de troubles ; sacrifié, humilié, battu sans d'autre issue que la mort.

C'est là que Jésus se livre déjà comme l'agneau innocent, il ne peut que faire réagir son propre corps, jamais dans la culpabilisation de l'autre, mais dans le pardon.

(V61) « *Le Seigneur se retourna et posa son regard sur Pierre* »

Miséricorde et question existentielle

À la fin de la péricope, Jésus voit toujours cet homme décrié par trois fois comme Pierre son disciple, alors que Pierre ne se reconnaît plus lui-même comme tel, ni comme disciple de Jésus.

Alors, qui a honte de qui ? Qui pardonnera à qui ?

(V62) « Pierre sortit et pleura amèrement. »

Dans bon nombre d'autres passages bibliques dès qu'il est question de pleurs amers comme dans notre péricope c'est pour souligner la grande tristesse, voir l'impossibilité de réparer le tort causé.

Ici, Pierre est saisi par l'intensité du regard posé sur lui par Jésus, il comprend à cet instant qu'il a franchi un cap irréversible, pourra-t-il se pardonner ou se laisser pardonner ?

Des pistes

1. Qui n'a jamais péché ?

Pierre, dans ce passage, c'est un peu chacun de nous - ce côté salvateur qui révèle enfin et vraiment qui on est dans le fond, et aussi ce point sensible régressif ... je suis fragile, je mens, je me mens à moi-même et je n'assume pas mes paroles, je suis nul ou nulle. Prendre conscience de cette part de soi, c'est aussi avancer sur le chemin de la miséricorde offerte par le Christ.

2. Un regard qui change tout : le pardon

Le pardon se décide, en soi et pour soi déjà. Pardonnez-vous les uns aux autres, prions-nous dans le Notre Père, pardonnons-nous à nous-mêmes aussi sans cela, la honte et l'amertume vécue par Pierre sera l'écume vivante et quotidienne de l'existence.

3. Rien n'est impossible

Pierre se retrouve à nouveau vivant et pleinement aimé par Jésus, il pleure, signe de sa sincérité et de son émotion. Il reste de l'amour encore après cet épisode.

Jésus n'aura de cesse de continuer à pardonner jusqu'à son dernier souffle ceux qui l'entourent et qui viennent à lui, signe de sa fidélité sans faille et de sa compassion. Celui qui croit en lui a le choix de prendre le chemin de la Vie avec le Christ ou de se laisser vivre dans le mensonge banalisé du quotidien et du néant.

Y a-t-il plus de sens à trouver quel est son point d'ancrage dans la vie entre Celui qui a mis sa confiance et son amour en nous, et les querelles humaines de luttes en tous genres qui nous annihilent l'esprit et le détournent du bien commun ?

Pour prier

« Tu es en moi »

Lore Dardanello Tosi, 100 prières pour ceux qui ont du mal à prier

« Et pourtant, Seigneur, c'est tellement simple !

« À chaque fois que je cause de la peine à quelqu'un ou que je le blesse, cela me revient
« à la figure comme un boomerang. Car il m'en reste un souvenir amer, une trace de
« dégoût envers moi-même.

« N'est-ce pas un signe de ta présence en moi ? Une façon pour toi de m'indiquer ta
« volonté ?

« Par contre, quand je m'offre moi-même aux autres, quand je renonce à moi-même,
« quand je fais un effort pour le bien-être de quelqu'un d'autre, en moi quelque chose
« s'ouvre tout grand et je me sens soudain féconde et généreuse comme un pain qui
« lève.

« Est-il possible que cela n'ait aucun sens ?

« Tout comportement négatif entraîne douleur et souffrance, tout comportement positif
« apporte du bonheur.

« La loi de la fraternité est donc profondément inscrite en moi : dévoile-là à mes yeux
« de plus en plus chaque jour, Seigneur, et découvre pour moi sa signification la plus
« authentique.

« Je pourrai ainsi la lire en moi et je serai obligée de lui obéir ».

« Donne-moi la force de te chercher »

Saint Augustin

« Autant que je l'aie pu, autant que tu m'en as donné de le pouvoir, je t'ai cherché.

« J'ai désiré voir par l'intelligence ce que je croyais, j'ai beaucoup étudié et
« beaucoup peiné.

« Seigneur, mon Dieu, mon unique espérance, exauce-moi, de peur que par lassitude
« je ne veuille plus te chercher.

« Mais fais que toujours je cherche ardemment ta face

« Donne-moi la force de te chercher, toi qui m'as fait te trouver

« et qui m'as donné l'espoir de te trouver de plus en plus.

« Devant toi est ma force, devant toi est ma faiblesse.

« Garde ma force, guéris ma faiblesse.

« Devant toi est ma science, devant toi est mon ignorance.

« Là où tu m'as ouvert, accueille-moi quand je veux entrer ;

« là où tu m'as fermé, ouvre-moi quand je viens frapper.

« Que ce soit de toi que je me souviens, toi que je comprends, toi que j'aime.

« Augmente en moi ces trois dons, jusqu'à ce que tu m'aies réformé tout entier. »